

## LA PASSE IMPOSSIBLE

Nous allons débattre de l'impossible passe, titre choisi par les organisateurs qui s'inspirent de l'adresse d'Olivier à l'Inter Associatif de psychanalyse. C'est une formulation ambiguë dit-il dont il avait le secret

Et que nous allons la déplier comme il aimait le dire.

Il serait réducteur de s'arrêter à ce seul texte, il est indissociable des deux autres qui l'accompagnent. « Seule décisive est la condition littorale » « et la passe est une fabrique de littorale ». Mais en amont, j'estime que c'est dans le corps de larmes p.127 qu'il faut relever la thèse centrale d'Olivier sur la passe. Je le cite « Lacan prend appui sur Blanchot (à partir du commentaire de Thomas l'obscur) pour démontrer à quelle nécessité répond la passe : c'est une expérience dite de réalisation du fantasme qui, dans la douleur d'exister et l'extinction du désir, réalise une sorte de psychose non folle »

Cet énoncé clair est donc complété par sa prise de position dans l'impossible passe qui me paraît comme un geste politique un appel à l'inter associatif pour mettre entre parenthèse les discussions sur les procédures et les modalités du témoignage indirect. Son souci est de revenir à l'intention de Lacan, produire un nouveau signifiant.

Je vous inviterai donc à entendre quelques échos de ce signifiant, sans le disjoindre de l'expérience qui le sous-tend et en essayant de le mettre en tension avec certaines contributions qui ont suivi la dissolution de l'école freudienne.

Passe, terme introduit par Lacan pour témoigner d'un franchissement, d'une traversée, voire d'un forçage. Il s'agit pour Lacan d'inventer, de penser une procédure alternative aux pratiques de l'IPA pour l'habilitation et la reconnaissance des psychanalystes. Signifiant forgé par lui-même étranger à la théorie freudienne pour nous aider à penser ce qui semble faire nœud à la fin possible d'une cure.

Que faire alors de cette sentence prononcée deux ans avant sa mort. « La passe est un échec ».

Il me paraît facile trop facile de citer Lacan par ses petites phrases : la passe est un échec, il n'y a pas de rapports sexuels, ou le réel c'est la mort. Autant d'aphorismes qui contiennent des vérités premières, mais qui visent une brillance qui évite la réflexion sur le contexte de ces énoncés. Ce qui est sans doute un échec c'est la procédure institutionnelle dans l'ex école freudienne. Le gradus A.E.AME.AP ne peut tenir après la dissolution. Olivier va plus loin dans « le corps des larmes » p.276. L'échec de la passe dit 'il c'est avant tout l'échec de n'avoir pu maintenir sa nécessaire dimension de fiction : qualifier une expérience de fiction me paraît abusif, je dirai même contestable puisque ni le signifiant « passe » ni l'expérience ne participe à un montage de fiction, mais si on se réfère à Bergson lorsqu'il affirme : « la fiction a de l'efficace lorsqu'elle est comme une hallucination naissante ». Cela permettrait alors de conférer à l'expérience son caractère fugace « d'éclair, d'hallucination.

Quant aux procédures actuelles de la passe la discussion va bon train et n'est pas dénuée d'intérêt. J'en veux pour preuve une journée d'étude organisée par les Cartels constituants. Ils renouvèlent le dispositif et les modalités du témoignage indirect. Les places : passeurs, passants, et jury sont complétés par une fonction de coordonnateur de la passe, garant d'un « d'un point trou » , sans doute une manière de désigner ce qui ne cesse de s'écrire. Mais ce qui semble méritoire dans cet effort c'est le fait de revigorer le signifiant ; autant de témoignages, de recherches participent à lui donner de la consistance.

De plus, tous ceux qui participent à l'expérience enrichissent par leur témoignage la solidité des formules avancées.

Revenons à ce signifiant de Lacan ; au Congrès de la Grande Motte, il se réfère à Héraclite faisant de la passe un éclair. Ce moment de passe, d'éclair dit 'il. Cette citation a été largement utilisée depuis.

En 1986, j'ai eu la chance d'inviter au Coût Freudien Paul Mathis, personnalité totalement investie dans la passe à l'école freudienne, l'un des rares passants, passeur et membre du jury, occupant une position singulière. Il vivait en Province, excentré par rapport au débat sur la dissolution. Il avait insisté à l'époque sur le caractère d'éclair. Son témoignage est resté vivace pour moi. Que dit 'il ?

Trois points essentiels : La passe pour Lacan a été une tentative désespérée de donner à la psychanalyse un rebond de vérité. Il s'agissait de s'approcher de l'enjeu du transfert, de donner à sa formulation « l'analyste ne s'autorise que de lui-même » des véritables fondements.

Mais demandait 'il, peut on à la fin d'une cure, traquer une obscurité restante, éclaircir un reste ? C'est là me semble t'il sa contribution. Il introduisait l'analyse de l'analyste. Olivier reviendra sur ce point de la clinique du psychanalyste. Mathis se demandait aussi qu'es-ce qui fait nœud à la fin possible d'une analyse et il pensait qu'au creuset de l'inconscient le lien entre la sexualité et la pulsion de mort est resté inaudible pour les passeurs et pour le jury.

Pour la clarté de l'exposé j'ai disjoint passe et déroulement d'expérience, mais évidemment la passe ne peut être conçue sans expérience. Expérience de la folie dit Olivier, bien différente de l'effort pour rendre l'autre fou.

C'est dans le chapitre « la passe une fabrique de littorales » qu'il introduit en premier temps cette transmission non pas de fauteuil à divan, mais de divan à divan. Écoutons le dans « la fonction psychanalyste ». Celle-ci ne peut être saisie directement si au centre il y a le trou quelque soit la façon dont on le repère. Mi dire de la vérité, trou du symbolique ce qu'il y a à dire c'est qu'il n'y a rien à transmettre. Il y a à transmettre qu'il n'y a rien à transmettre sauf une épreuve qui fait l'expérience du vide.

Cette expérience du vide survient lorsque le sujet analysant perd l'assurance qu'il tenait de son fantasme. Ce point de catastrophe se réalisant lorsque le sujet supposé savoir se révèle ne sachant rien.

Autrement dit, ce qui est mis à l'épreuve, ce passage de l'éclair, ce renversement est à verser du côté de la clinique du psychanalyste, celui-ci ne peut pas ne pas se souvenir que lui aussi s'est raccroché à l'objet lorsqu'il a été menacé de disparition, c'est ainsi qu'il a croisé le mécanisme psychotique, se souvenant de cette parole de Lacan : « Si pour nous le sujet n'inclut pas dans sa définition, sans son articulation première la possibilité de la structure psychotique, il ne sera jamais qu'un aliéniste. Cette citation témoigne comme d'autres l'ont dit ce matin, de la manière dont Olivier plaçait la psychose au centre de son élaboration, il savait différencier moments psychotiques, intérêt

pour la folie, lovée dans tout homme et structure psychotique. C'est sur ce point que nous retrouvons une fraternité de pensée. Il me manque.

Reste une dernière question : C'est l'association de la passe à l'impossible.

Olivier n'ignore pas l'attachement de Lacan à la lecture d'Aristote affirmant que le mouvement perpétuel est en effet impossible pourtant il fonde la physique moderne

Paul Laurent Assoun indique à son tour que s'inspirant de la physique moderne, Lacan « y voit le signe d'un tournant radical. le réel comme figure même de l'impossible dit-il. Cette modalité logique procède de son caractère immonde, irreprésentable, d'où cette formule : le réel comme impossible qu'avance Lacan ». C'est sans-doute par analogie alors qu'Olivier dit la passe impossible comme une référence au réel.

Moufid Assabgui

PS J'ai préparé deux questions :

1 – A ce point de notre réflexion nous ne pouvons faire l'économie d'une formule de Lacan rarement évoquée par Olivier : dans sa proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'école Lacan insiste sur le passage du psychanalysant psychanalyste, lequel n'a rien à faire avec le désir d'être psychanalyste « p.235 et 271 es autres écrits » Le désir du psychanalyste c'est son énonciation laquelle ne saurait s'opérer qu'il y vienne en position d'X. Pourquoi ce désir X de l'analyste est si peu évoqué face à l'extension de la formule : traversée du fantasme.

2 – La passe écrite : Olivier affirme que pour JP Winter l'écriture des *Errants de la chair* est l'effectuation de sa passe. Par intuition nous percevons la part de vérité de cette affirmation, mais son effectuation est alors problématique.